

un autre regard sur la PRÉHISTOIRE



Retrouver le Fil d'Ariane
de nos ancêtres de
la Préhistoire jusqu'à nous

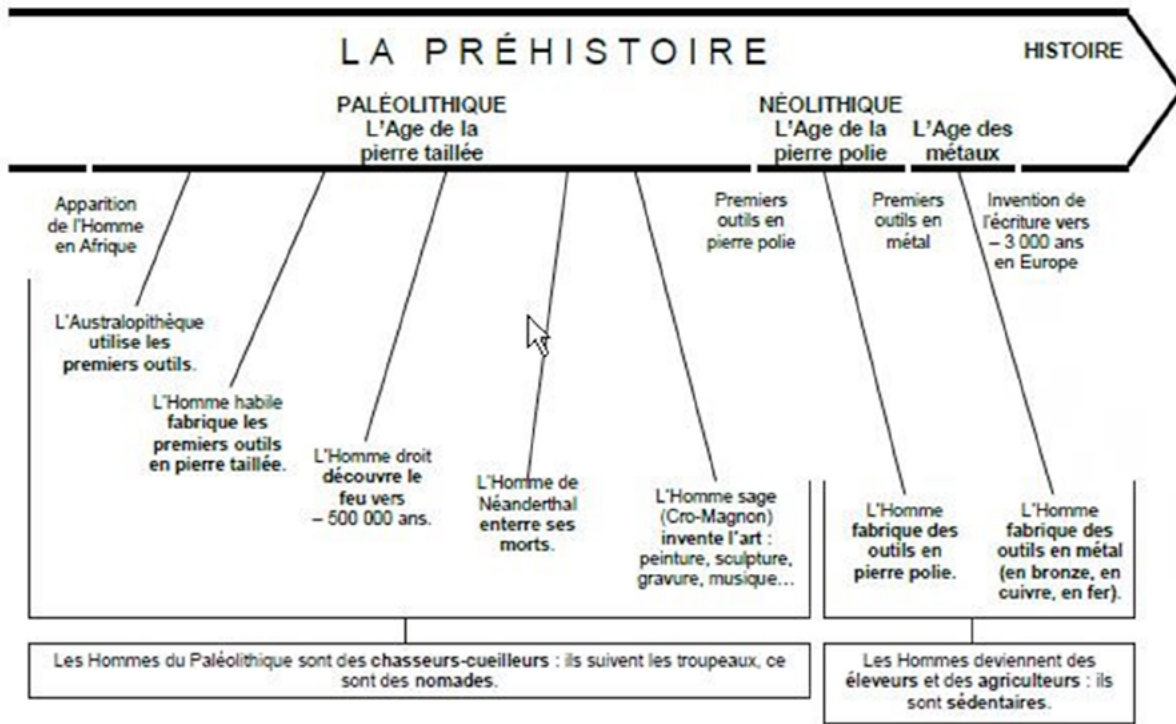
Rencontre avec Marie-Christine Girard



La Préhistoire a laissé de fabuleux sites en Europe mais la signification des peintures, dessins ou gravures reste un mystère. Que faire aujourd'hui de ce magnifique héritage ? Nombre de chercheurs s'y attèlent depuis des années et cheminent d'hypothèses en hypothèses... C'est une toute autre démarche que nous souhaitons vous présenter aujourd'hui sans renier l'apport considérable des

préhistoriens. Rendez-vous au creux de la vallée Vézère où nous attend Marie-Christine Girard, ethnologue de formation, qui sans prétention et avec authenticité, propose une approche « sensible » de la Préhistoire... Elle a eu l'idée d'inviter des chamanes de différents pays et cultures à venir rencontrer nos sites préhistoriques... Voyez en quoi cette approche peut aider notre humanité dans la transition actuelle.

Frise chronologique de la Préhistoire



Les dessins, peintures et gravures des grottes ornées de la Préhistoire nous ramènent à la période de l'Homo Sapiens Sapiens, autrement nommé «Homme de Cro-Magnon»(1). Les datations des traces les plus anciennes laissées sur les parois des grottes frôlent les 40.000 ans et coïncident avec l'apparition de Cro-Magnon en Europe de l'ouest.

Avant lui, des groupes de Néandertaliens (2) vi-

vaient dans les mêmes vallées, et rien ne dit qu'ils n'ont pas fréquenté les mêmes grottes. Seulement à ce jour, nous n'avons pas retrouvé leurs marques sur les parois des cavités.

La période dont nous parlons dans cet article est celle du Paléolithique supérieur, celle de Cro-Magnon, qui couvre la période de -40 000 à -10000 ans (dernière glaciation).

Les fouilles qui ont permis de mettre au jour des campements humains, montrent que la vie quotidienne et les activités étaient organisées, que l'habitat dans les abris sous roche et l'espace étaient structurés.

Reconstitution de la sépulture du Néandertalien de La Chapelle-aux-Saints. Musée de La Chapelle-aux-Saints. © 120 / V. Mourre, Wikimedia Commons, © by-sa 3.0



NOTES

1- Le nom « homme de Cro-Magnon » vient d'un ensemble d'ossements fossiles d'Homo sapiens découverts en 1868 par Louis Lartet sur le site de l'abri de Cro-Magnon aux Eyzies-de-Tayac (Dordogne, France), lieu auquel il doit son nom (« cros » voulant dire « creux » en occitan). Parmi les cinq squelettes découverts, on compte un adulte d'une cinquantaine d'années (Cro-Magnon 1), deux autres hommes adultes (Cro-Magnon 3 et 4) dont la taille

atteignait 1,80 m, une femme (Cro-Magnon 2) et un nouveau-né. Récemment, une nouvelle datation des restes du site a précisé l'âge de la sépulture. Elle remonte au Gravettien ; plus précisément, pour le crâne Cro-Magnon 1, à 27 680 ans avant le présent (± 270).

2- L'Homme de Néandertal, ou Néandertalien, est une espèce éteinte du genre Homo, qui a vécu en Europe, au Moyen-Orient et en Asie centrale, jusqu'à en-

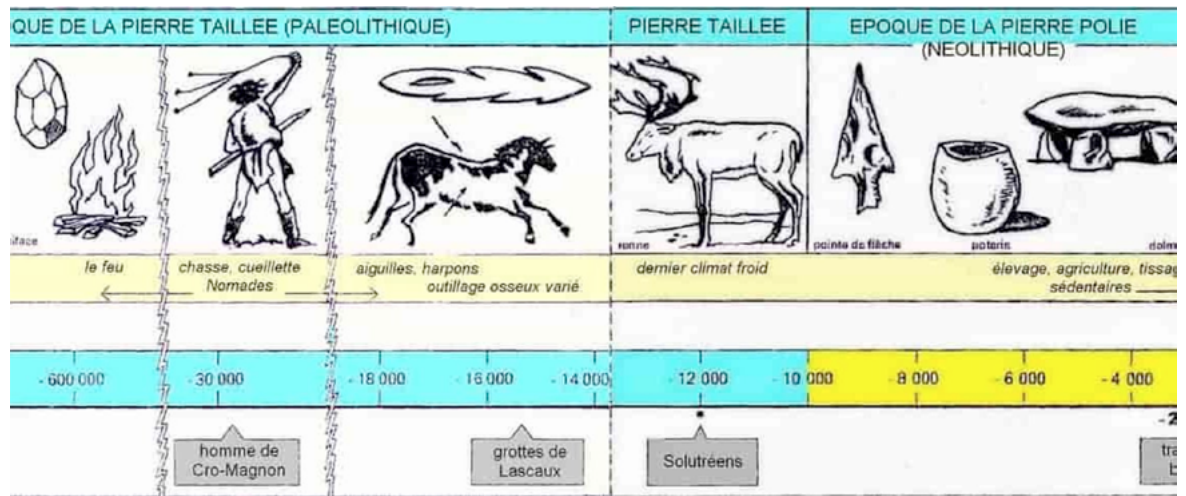
viron 30 000 ans avant le présent. Depuis sa découverte en 1856, son statut a varié : un temps considéré comme une sous-espèce d'Homo sapiens et nommé en conséquence Homo sapiens neanderthalensis, il est aujourd'hui considéré comme une espèce à part entière nommée Homo neanderthalensis. Particulièrement bien adapté à un environnement froid, l'Homme de Néandertal était physiquement plus robuste, plus lourd et plus trapu qu'Homo sapiens.

A partir de ce moment, les humains deviendront agriculteurs-éleveurs et se sédentariseront. Ils ne fréquenteront plus les grottes de la même façon.

Pourquoi nos Ancêtres du paléolithique supé-

rieur allaient-ils les grottes, que représentaient-elles pour eux, et quelles pistes d'approche proposer ?

C'est ce que nous allons aborder ensemble.



Apela Colorado, chamane d'Hawaï



« Les chamans de toutes les continents disent l'urgence que des humains en Europe se reconnectent avec la Terre-Mère et les Esprits des Ancêtres afin de permettre l'émergence d'une nouvelle harmonie sur Terre. »

LE PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR

• La vie quotidienne

Tout d'abord, intéressons-nous au contexte de vie des Cro-Magnon. Les fouilles effectuées en Dordogne attestent de leur présence dans nos vallées entre environ 40.000 ans et 10.000 BP (before present).

Nos Ancêtres, grands (1,80 m en moyenne) étaient, selon toute vraisemblance, semblables à nous, autant physiquement que dans leur capacité à réfléchir (même boîte crânienne).

Ils vivaient en petits groupes d'hommes, de femmes, d'enfants, de vieillards, reliés par une cohésion, une solidarité et une cohérence... un langage, des codes sociaux, des croyances.

Chasseurs, pêcheurs, cueilleurs, ils dépendaient principalement des troupeaux de rennes qui leur offraient entre autres : nourriture, vêtements et tentures (peaux), outils pour la chasse, la pêche, la couture (bois, os, tendons...) et même la possibilité de s'éclairer dans les grottes (graisse pour confectionner des lampes).

Ils suivaient donc les rennes dans leurs migrations, ce qui les amenait à un mode de vie semi-nomade, revenant régulièrement aux mêmes endroits selon les saisons de l'année et les itinéraires des troupeaux.

Durant cette vaste période de temps, les températures étaient, de manière générale, nettement plus froides que maintenant (avec des variantes cependant), et les vallées boisées actuelles ressemblaient alors à de vastes steppes où de nombreux animaux se côtoyaient.

Si la plupart d'entre eux, herbivores (mammouths, bisons, rhinocéros laineux, aurochs, chevaux, rennes, cerfs...) ne représentaient pas de danger immédiat pour les quelques groupes humains présents, d'autres étaient plus inquiétants (ours, lions, hyènes des cavernes).

Les fouilles qui ont permis de mettre au jour des campements humains, montrent que la vie quotidienne et les activités étaient organisées, que l'habitat dans les abris sous roche et l'espace étaient structurés.

La rivière, point d'eau indispensable, n'était jamais loin, d'autant que la pêche apportait une part non négligeable de l'alimentation.

Nos ancêtres avaient su créer un mode de vie parfaitement adapté à leur contexte, en harmonie avec la Nature.

Au long de l'année et des itinéraires, les groupes se rencontraient, échangeaient... des objets (outils, os, perles, coquillages, silex...) mais aussi des idées, des découvertes... et peut-

être partageaient-ils également des cérémonies .

Pourtant, même si nous parvenons de mieux en mieux à comprendre leur vie au niveau matériel, leur vision du monde et leur conception du Sens reste mystérieux (de nombreux bijoux et objets rituels ont été retrouvés, dont la signification nous échappe souvent).

Et puis il y a le mystère des grottes....

ces représentations ?

Et puis, dans certaines grottes, on trouve des stalactites cassées, volontairement, avec des traces d'impacts, de coups frappés, comme autant d'extraordinaires lithophones (3) (des pierres qui font du son) résonnant dans les cavités... musique donc ! Mais qui dit musique pense chants, danses, cérémonies... Pourquoi ? Pour qui ? Quand ? Comment ? **Pourrons-nous un jour comprendre le mystère des cérémonies préhistoriques ?** Certains chercheurs ont fait le choix d'aller frapper à la porte des peuples premiers, ceux qui vivent encore en lien étroit avec la Terre-Mère comme nos Ancêtres, et pour qui les grottes sont, sans doute aucun, des espaces sacrés du ventre de Gaïa.

.../...

FIN DE L'EXTRAIT

Pour lire la suite

- **Acheter l'article, CLIC ICI**
- ou
- **le magazine n°8 complet, CLIC ICI**

Merci de ne pas reproduire cet extrait sans autorisation préalable de Sacrée Planète

contact@rezo-sacree-planete.com

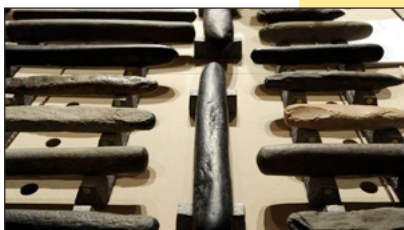


www.rezo-sacreeplanete.com

Vénus de Laus-sel, œuvre dont l'auteur est mort depuis environ 25 000 ans Travail personnel photographie de l'original conservé au Musée d'Aquitaine à Bordeaux © BY 3.0



Les lithophones, instruments de musique du Paléolithique / © C. Abramowitz



3- Les lithophones préhistoriques : des pierres du Sahara néolithique, polies en forme cylindrique, ont été retrouvées. C'est un instrument de percussion, frappé au moyen de baguettes en bois ou d'autres pierres. Au Muséum national d'Histoire naturelle sont gardés 37 lithophones, en pierre datant de -2500 à -8000 avant J.-C. Ils mesurent de 80 cm à 100 cm de long.

• **Le mystère des grottes préhistoriques**

La communauté scientifique s'accorde désormais à dire que les grottes n'étaient pas des lieux de vie mais des espaces sacrés à vocation rituelle. Mais pour quoi ?

Pendant environ 30 000 ans, des humains (hommes, femmes, enfants) sont rentrés dans le ventre obscur de la Terre (souvent par des accès difficiles), et y ont dessiné, peint, gravé (parfois dans des endroits inaccessibles) : des animaux de profil, des mains et des masques humains, des signes (qui restent mystérieux pour nous) ... et c'est tout (pas de végétaux, de paysages, de scènes de vie...)

Les styles ont quelque peu changé mais pas les thèmes.

Alors, quelles significations donner à